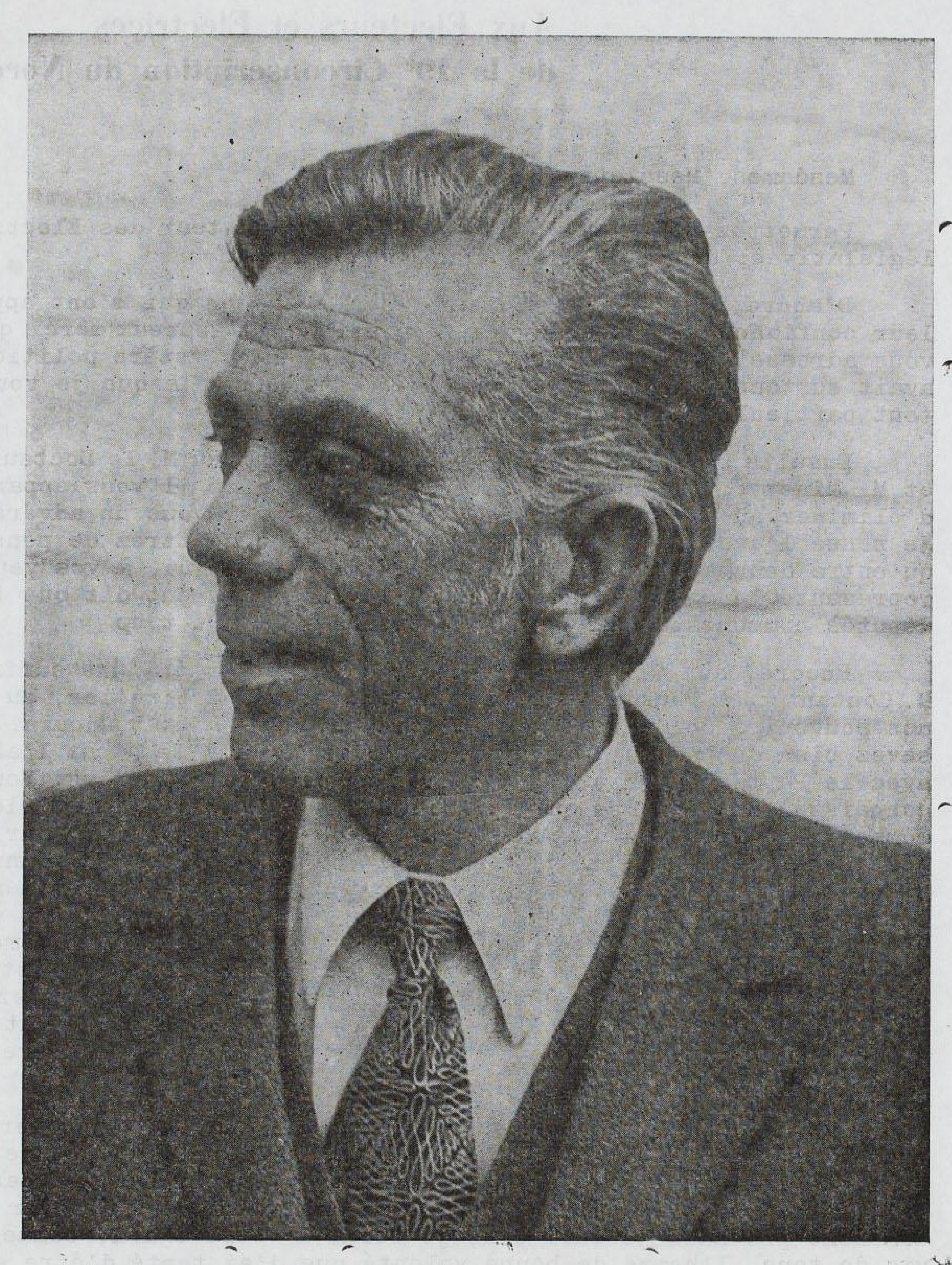
RASSEMBLEMENT des RÉPUBLICAINS et des DÉMOCRATES-SOCIALISTES



Une Vie Meilleure !

GEORGES DONNEZ

LÉON FRICHER

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Georges DONNEZ

Le 6 Mars 1973.

Aux Electeurs et Electrices de la 19e Circonscription du Nord

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi, à l'occasion de ce second tour des Élections législatives, de m'adresser à chacun de vous.

D'abord, aux 18023 Électeurs et Électrices qui m'ont apporté leur confiance dimanche dernier : c'est un chaleureux merci que je vous adresse, votre vote avait sans doute un caractère politique, il avait surtout le goût de l'amitié et c'est de cela que je vous suis tout particulièrement reconnaissant.

Ensuite, à ceux d'entre vous qui ont soutenu M. le Docteur Leroy et M. Minet : Vous avez choisi au premier tour, il vous appartient d'éliminer au second. J'ai été sans doute pour vous un adversaire ; je pense l'avoir été loyalement et vous me permettrez de penser qu'entre deux adversaires vous choisirez celui qui, à vos yeux, représente le moindre mal, vous qui avez si souvent dit que trois députés communistes dans le Valenciennois, c'est trop.

Encore, aux 7115 Socialistes qui ont apporté leurs suffrages à M. Coutant : A vous, j'adresse un appel tout particulier, au nom de nos souvenirs communs et de l'amitié qui nous unit toujours. Vous savez bien que ce qui me sépare du Parti Socialiste c'est l'alliance avec le Parti Communiste. Mais rien ne me sépare de vous. Vous connaissez Max Lejeune qui, à Abbeville, se présente à ses électeurs comme je le fais vis-à-vis de vous. Lequel d'entre nous pourrait le considérer comme un renégat à l'idéal qui nous a toujours animés ? Si, dimanche prochain, vous étiez tentés de suivre aveuglément les consignes de l'Union de la Gauche, souvenez-vous simplement que c'est Lénine qui a dit « Le Communisme soutient la Social-Démocratie comme la corde soutient le pendu » et que jamais un communiste n'a désavoué Lénine ! J'ose espérer, dès lors, que vous admettrez avec moi qu'il y a infiniment plus de choses qui vous rapprochent de moi que du communisme et que, dimanche prochain, vous m'apporterez votre confiance.

Enfin à vous, qui avez voté Communiste ou Ligue ouvrière : Il est peu vraisemblable que le 11 Mars, vous m'apportiez votre suffrage. Je le regrette car je ne pense très sincèrement pas que votre choix soit le bon. Je voudrais simplement vous assurer que si dimanche prochain je suis élu, je serai à votre égard, comme vis-à-vis de tous, l'homme de bonne volonté que j'ai tenté d'être en ma bonne ville de Saint-Amand.

Bien vôtre

BROCHARD - ST-AMAND

Sciences Po / fonds CEVIPOF